

le stéphanois



315 21 MARS - 25 AVRIL 2024

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Rencontre avec Michel Bussi p. 4 et 5

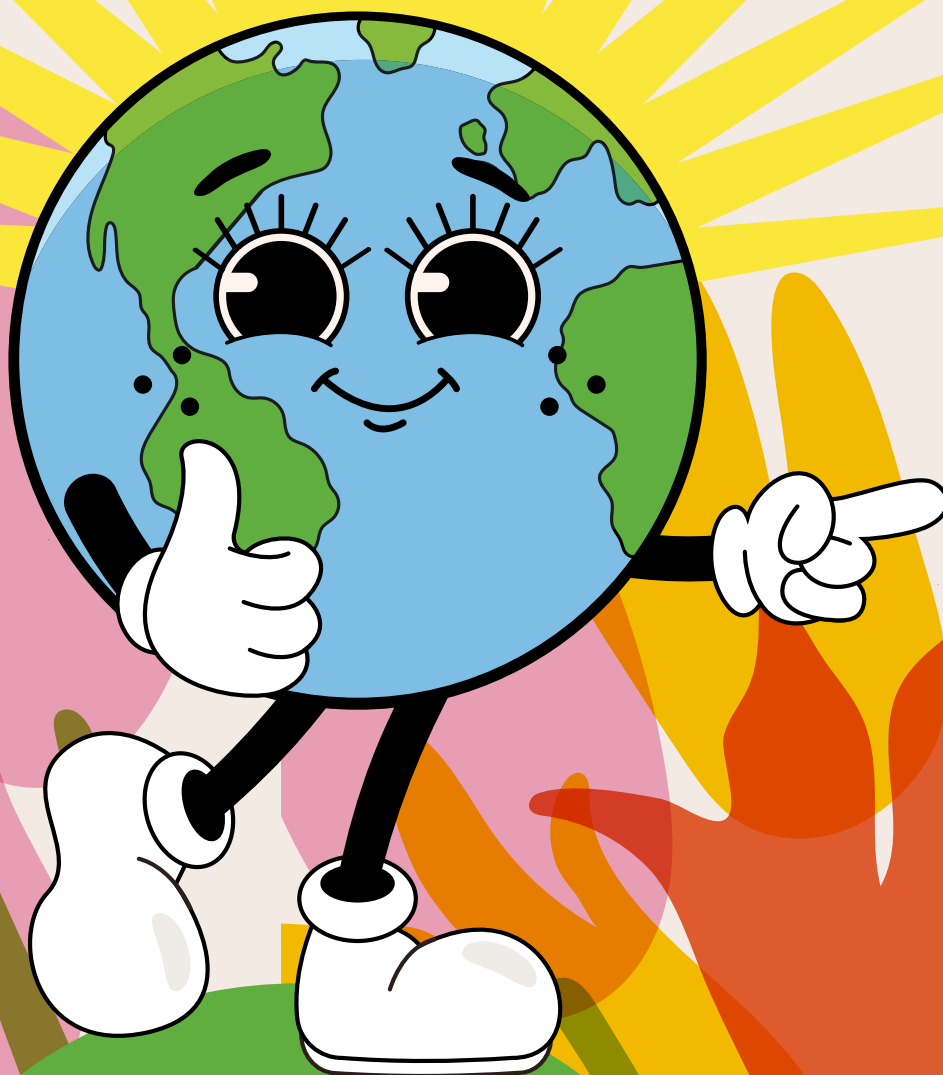
Le dernier roman de l'écrivain se passe en partie au Château blanc. Il sera à la bibliothèque Elsa-Triolet le 2 avril.

Quel avenir pour le centre-ville ? p. 6

Une étude d'urbanisme fait le point sur la redynamisation du centre-ville. Les premières solutions se dessinent.

À bonne école ! p. 7 et 8

Nos écoles ont du talent : à Jean-Macé, on apprend l'espagnol ; à Paul-Langevin, on étudie la biodiversité dans le bois des Anémones.



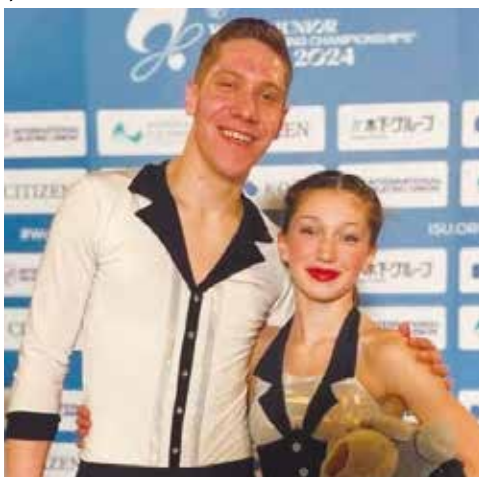
Un printemps « Éléments Terre »

En avril, la Ville met en avant le développement durable et la solidarité avec le festival Éléments Terre. C'est le moment de sortir de chez soi, à la rencontre de la nature et des autres. p. 11 à 15

SPORT

Un Stéphanaïis aux championnats du monde de patinage artistique

Originaire de la commune, Lucas Coulon a participé fin février aux championnats du monde juniors de patinage artistique à Taïwan. Avec sa partenaire Romane Télémaque, ils ont brillé sur la glace et se sont hissés à la neuvième place du classement. Bravo à eux et bonne chance pour la suite.



Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



CÉRÉMONIE

11 mars, l'hommage aux victimes du terrorisme

Lundi 11 mars, c'était la Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme. Pendant que la cérémonie nationale se déroulait à Arras, l'hommage local avait lieu place de l'église à Saint-Étienne-du-Rouvray, devant la stèle républicaine pour la paix et la fraternité érigée en 2017. En présence des autorités civiles et religieuses, des élèves de CM2 de l'école Joliot-Curie 2 ont lu des textes. La Havraise Shani Bauchard, victime des attentats du 13 novembre 2015 au Bataclan, a reçu la médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme des mains du préfet Jean-Benoît Albertini.





PHOTO: J.-P.S.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Place au café et aux idées

Autour de la date du 8 mars, la Ville a organisé une série d'événements et de rencontres pour informer et sensibiliser sur les droits des femmes. Mission accomplie le 6 mars sur le marché du Madrillet pendant le rendez-vous « Place au café », où la distribution de tracts a donné lieu à des échanges intéressants.



À MON AVIS

Un cadre de vie agréable et préservé

Bien vivre dans un cadre de vie agréable et préservé à Saint-Étienne-du-Rouvray, cela fait partie de nos engagements politiques.

Respecter l'environnement et favoriser les solidarités sont au cœur du festival « Éléments Terre » qui se déroulera au cours de ce mois d'avril.

Pour la Ville, cet événement sera l'occasion de rassembler les associations et les habitants pour entreprendre des actions citoyennes collectives et individuelles afin de changer la ville ensemble pour le bénéfice de toutes et tous.

Prendre soin de soi et de la nature, tout ceci est « Éléments Terre » !

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



CIRCULATION

Changement de sens rues Victor-Duruy et Paul-Bert

Normalement, les automobilistes et les parents qui fréquentent le groupe scolaire et l'annexe du conservatoire de musique et de danse s'en sont déjà aperçus : côté rue du Madrillet, le sens de circulation a changé rue Victor-Duruy et Paul-Bert. La première passe en sens unique vers la rue du Madrillet et la seconde en sens unique depuis la rue du Madrillet. Ce changement doit permettre de fluidifier la circulation aux abords du groupe scolaire.

+ Prolongez l'info...

SaintEtienneduRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département

information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanese. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Barbara Cabot (B.C.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Duthéil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

CULTURE

Michel Bussi se livre

Le célèbre écrivain Michel Bussi situe une partie de son dernier roman (*Mon cœur a déménagé*) au Château blanc et en particulier autour de l'immeuble Sorano. Interview stéphanaise avant sa venue à la bibliothèque Elsa-Triolet le 2 avril.



Michel Bussi s'est déjà rendu plusieurs fois à Saint-Étienne-du-Rouvray pour discuter avec les étudiants et écoliers, comme ici à l'école Jean-Macé fin 2022 pour présenter le concours de nouvelles de l'Armada 2023.

PHOTO: J.L.

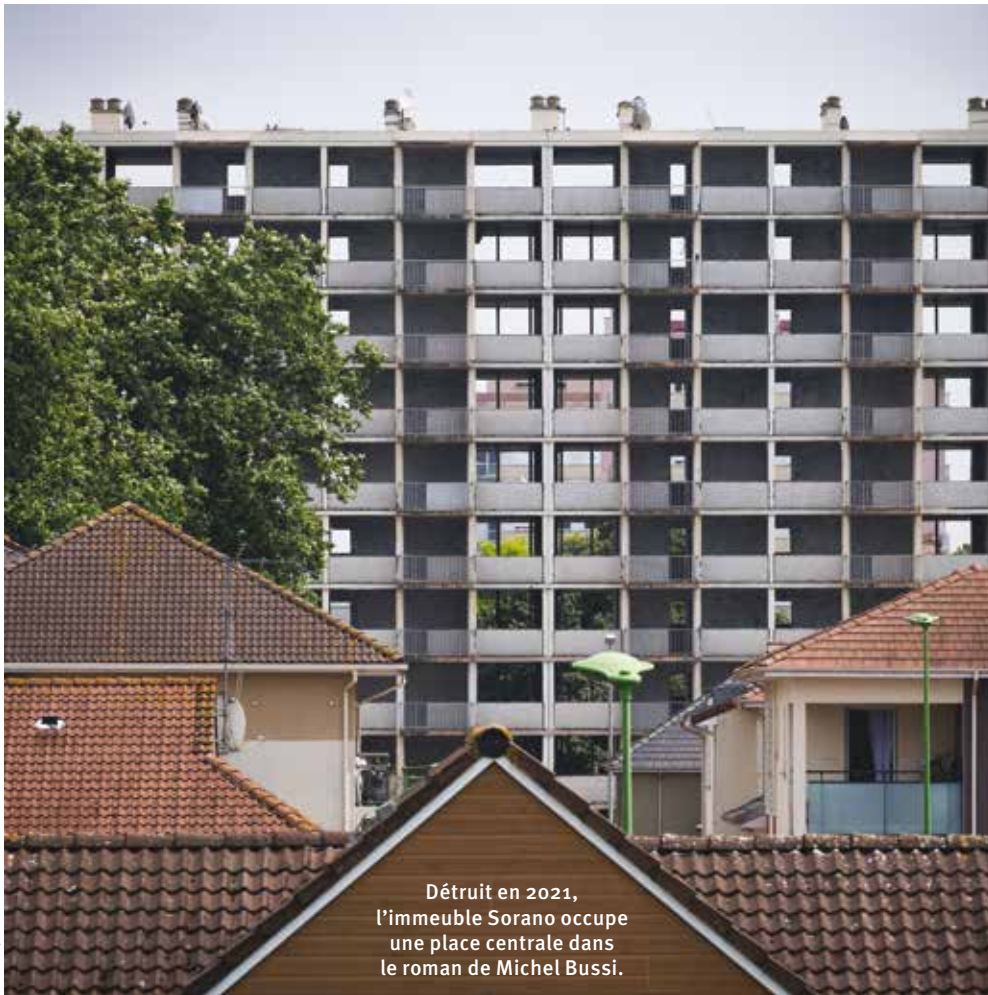
Pourquoi avoir choisi l'immeuble Sorano comme lieu emblématique dans votre dernier roman ?

Michel Bussi : Dans mon histoire, il y avait l'idée pour l'héroïne d'une trajectoire entre la rive gauche et la rive droite, de Saint-Étienne-du-Rouvray aux quartiers au-dessus de la gare de Rouen, comme le Mont Fortin. Je me suis projeté sur le Château blanc, dans les années 1980. Il fallait que ça soit suffisamment réaliste, mais avec

des éléments qui n'existent pas. La mère de l'héroïne tombe d'une passerelle, qui n'existe pas au Château blanc. Pas plus que la rocade qui isole le quartier. Ça, je l'ai inventé, c'était nécessaire pour mon histoire. Et puis j'aime le nom Sorano. Dans ce quartier, les noms de rues viennent d'acteurs d'après-guerre, Raimu, Jovet, Signoret... Sorano est celui d'un acteur que la plupart des gens ont oublié. On ne sait pas trop d'où ça vient.

Vous avez fait des repérages au Château blanc ?

Je n'ai pas fait de repérages particuliers, mais je suis rouennais depuis toujours, je connais les quartiers de la métropole. Pour l'immeuble Sorano, j'ai regardé des cartes anciennes, j'ai lu des choses sur sa démolition. Je suis souvent venu à Saint-Étienne-du-Rouvray, une de mes premières signatures c'était à l'Espace culturel Leclerc. Et puis je suis souvent allé au pôle universitaire du Madrillet et plusieurs



Détruit en 2021,
l'immeuble Sorano occupe
une place centrale dans
le roman de Michel Bussi.

PHOTO: J.-P.S.

fois dans des écoles pour un atelier d'écriture ou le concours de nouvelles de l'Armada.

Que retirez-vous de vos rencontres avec des scolaires ?

Il y a une énergie particulière, c'est génial. Voir un écrivain qui est vivant, déjà ça les étonne. Je suis allé voir des jeunes un peu partout dans l'agglomération, aussi bien à Saint-Étienne-du-Rouvray qu'à Bois-Guillaume, dans des écoles publiques et privées. Ils ne se positionnent pas par rapport à leur territoire, ils ont la même curiosité et la même innocence quels que soient le lieu et l'origine. On vient avec des étiquettes dans la tête et leur réalité n'est pas celle-là. Le système existe, mais dans le tête-à-tête avec un écrivain ou une œuvre, les choses sont beaucoup plus inattendues.

Cette idée de la dualité géographique et sociale entre la rive gauche et la rive droite est importante dans votre roman.

Rouen a une double identité, avec d'un côté la ville-musée, l'Armada et de l'autre des villes comme Saint-Étienne-du-Rouvray ou Oissel, des grandes communes qui ont quasiment une politique autonome vis-à-vis de la métropole. L'agglomération de Rouen reste une des plus ségréguées de France.

C'est aussi ce que raconte le livre. C'est fondamental et ça bouge peu. On voit mal Saint-Étienne-du-Rouvray basculer à droite ou Bois-Guillaume basculer à gauche. Il y a une forme d'équilibre. Saint-Étienne-du-Rouvray est emblématique par rapport à ça.

À un moment du roman, vous êtes critique avec les politiques de renouvellement urbain, cette tendance sans fin à démolir pour reconstruire...

Sans doute pour de bonnes raisons, il faut rénover. On va donc tout raser pour reconstruire autre chose, comme si il n'y avait pas de souvenirs. On associe les habitants, comme si eux-mêmes n'avaient pas de souvenirs, comme si leur vécu était détruit aussi. Alors que bien entendu, il y a eu des histoires d'amour, des attachements aux lieux, des choses belles qui se sont déroulées dans ces quartiers, des tas de souvenirs. C'est important d'avoir un cadre de vie agréable et confortable, mais il n'y a pas besoin d'un bel environnement pour vivre de belles choses. Ce qu'on vit n'est pas inférieur, les souvenirs n'ont pas moins de valeur. ■

RENCONTRE DÉDICACE avec Michel Bussi le mardi 2 avril à la bibliothèque Elsa-Triolet, de 18h30 à 20h. Réservations au 02 32 95 83 68. L'Espace culturel Leclerc proposera une vente-dédicace de 16h à 18h.

À SAVOIR Abdelkarim Belkassem, l'écrivain stéphanois

Moins connu que Michel Bussi, Abdelkarim Belkassem est l'autre « écrivain local ».

Dans ses deux romans policiers *La Bête et le boss* et *L'Inspectrice et le tueur au bois dormant*, on chemine en terrain connu entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel. On croise la Poste, le commissariat, la forêt du Rouvray ou le quartier des Aviateurs où l'écrivain vit depuis 20 ans, avec son épouse et ses cinq chats (auxquels il a aussi consacré des récits). Auteur de plus de vingt livres publiés, Abdelkarim Belkassem a aussi beaucoup écrit sur l'histoire de son Maroc natal et de sa famille. Le lire ou l'écouter, c'est déjà voyager. Ce grand bavard aux airs de doux chevalier écrit « pour le plaisir, parce que c'est un rêve depuis l'enfance ». Plusieurs de ses livres sont disponibles à la bibliothèque municipale et en librairie.





◀ Des aménagements sont prévus place de l'Église à l'horizon 2025-26 pour changer son allure de parking : végétalisation, toilettes publiques, emplacements vélos...

RÉUNION PUBLIQUE

Au centre, des intentions

Les résultats d'une étude visant à redynamiser le centre-ville ont été présentés fin février aux habitants. Urbanisme, stationnement, commerces : que peut-on faire ?

« **C**omment faire pour retransformer le centre ancien en centre-ville ? » C'est une question que beaucoup de Stéphanaïses et Stéphanaïses se posent à commencer par le maire, Joachim Moïse, qui co-animaït une réunion publique le 21 février dernier au centre socioculturel Georges-Déziré. À cette réunion, le cabinet d'urbanisme VE2A est venu présenter les résultats de son étude sur le centre ancien lancée en juin 2023 (commandée et accompagnée par la Ville) et dont l'objectif était de trouver des pistes pour redynamiser le quartier.

Après 56 entretiens individuels avec les habitantes et les habitants, 340 réponses récoltées grâce à un questionnaire en ligne, une balade urbaine citoyenne et plusieurs ateliers, l'étude a dégagé six pistes. Il conviendrait d'explorer le potentiel paysagé, de valoriser le patrimoine architectural, de répondre aux besoins en termes de

logements, de faire en sorte que les habitants s'approprient mieux les structures publiques comme les centres socioculturels, les parcs, les espaces jeunesse... De faire en sorte que les commerces puissent prospérer ou mieux s'installer. Enfin : il conviendrait d'améliorer la signalétique et la sécurité en termes de circulation, pour les voitures comme pour les vélos et les piétons.

Changements place de l'Église

Dans la pratique, cette redynamisation prendra plusieurs années, à commencer par des panneaux de signalisation mais aussi des aménagements place de l'Église à l'horizon 2025-26, notamment pour changer son allure actuelle de simple parking, avec plus de végétalisation, des toilettes publiques, des emplacements pour vélos, un autre type de revêtement de sol, des aménagements pour casser la vitesse des voitures rue de Paris et cela sans trop réduire le nombre de places de stationnement. « Il faut que les

gens puissent venir facilement et stationner facilement », ont rappelé, d'une même voix, des commerçants de la rue Léon-Gambetta présents à la réunion.

Plusieurs habitants ont demandé que des efforts soient faits concernant la propreté. Le maire a rappelé que des agents de la Ville sillonnaient régulièrement les rues pour les garder propres et que des caméras mobiles étaient déployées pour éventuellement saisir sur le fait les personnes responsables des dépôts sauvages. La réunion s'est terminée sur le manque de commerçants. Le premier élu a rappelé sa volonté d'inciter des commerçants à faire le marché du dimanche ou à s'installer dans les locaux détenus par la Ville (la poissonnerie et le local Amisports) « Mais encore faut-il trouver les commerçants qui veulent s'installer », a opposé le maire, en écho à la conclusion de Pauline Rethoré, urbaniste-ingénieure du cabinet Ve2A : « Une ville, c'est d'abord celles et ceux qui y vivent qui la font. » ■

PROJET SCOLAIRE

Hablar español à l'école Jean-Macé

Pour préparer l'entrée au collège et s'éveiller encore plus, des élèves apprennent l'espagnol dès l'école élémentaire.

EN CHEMINANT DANS LES COULOIRS DE L'ÉCOLE JEAN-MACÉ, on entend sortir des classes des bribes de cours en anglais. Mais aussi en espagnol. Si l'enseignement de l'anglais est obligatoire depuis quelques années dans toutes les écoles élémentaires de France, celui d'une seconde langue est plus rare. À Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est d'un partenariat entre l'école Jean-Macé et son grand voisin le collège Robespierre qu'est né il y a deux ans cet enseignement innovant. Professeure d'espagnol au collège Robespierre, Clara Davos vient toutes les semaines à l'école pour initier deux classes de CM1 et une classe de CM2 à la langue espagnole.

Les cours sont courts (30 minutes), basés sur l'oral, la mémoire et l'apprentissage ludique, en commençant forcément par « ¿Hola que tal ? ». En écoutant leur prof espagnole et pendant un jeu de bingo, les élèves se familiarisent avec des mots de leur environnement scolaire, comme le cahier, le tableau, la gomme, les ciseaux... Certains de ces élèves ont des racines familiales au Maghreb, ils traverseront l'Espagne en voiture cet été et se souviendront sans doute

de quelques mots et tournures de phrases découvertes à l'école.

Créer la filière

Et l'année prochaine, pour l'entrée en 6^e, certains rejoindront la section internationale au collège Robespierre – où vont 80 % des élèves de l'école Jean-Macé. « On voit la différence quand ils arrivent au collège, les élèves qui ont fait de l'espagnol en primaire ont déjà une bonne base », explique Clara Davos. Depuis l'an dernier, l'école Jean-Macé a sa section internationale, « qui n'est pas forcément réservée aux meilleurs élèves », précise Julien Lebarc, le nouveau directeur de l'école. Douze élèves de CM2 y suivent un enseignement renforcé en espagnol cette année et notre objectif est de doubler le groupe l'an prochain. L'idée est vraiment de travailler ensemble, de créer une filière entre l'école et le collège, de la petite section jusqu'à la troisième. » Dans ces établissements classés Rep + (réseau d'éducation prioritaire), qui brillent par la qualité et l'investissement de leurs instits, l'espagnol renforcé n'est qu'un des projets qui font la différence. ■



Depuis deux ans, les élèves de l'école Jean-Macé sont initiés à l'espagnol en plus de l'anglais grâce à un partenariat avec la filière internationale du collège Robespierre.

EUROPÉENNES 2024

Pensez à vous inscrire sur les listes électorales



Pour voter lors des élections européennes 2024 qui se dérouleront en France dimanche 9 juin,

il faut s'inscrire sur les listes électorales avant le 1^{er} mai en ligne ou avant le 3 mai dans les accueils municipaux. Les citoyennes et citoyens doivent généralement s'inscrire sur les listes électorales de leur commune après un déménagement ou à l'obtention de la nationalité française. Il est possible de s'inscrire en ligne ou de vérifier son inscription sur le site service-public.fr. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les habitants peuvent se rendre aux accueils municipaux avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de trois mois.

- Hôtel de ville, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et samedi de 9h à 12h.
- Maison du citoyen, place Claude-Collin, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h15, mercredi de 8h30 à 12h30 et samedi de 9h à 12h.



◀ Avant les sorties dans les bois, les élèves doivent argumenter et voter les actions à mener dans leur zone d'étude lors d'un conseil de classe.

BOIS DES ANÉMONES

La biodiversité à la loupe

Les élèves de l'école Paul-Langevin s'occupent d'une « aire terrestre éducative » dans le bois des Anémones : une zone pour observer et comprendre la nature.

Is ne le savent pas mais depuis début février une partie des arbres, des oiseaux, des insectes et des araignées du bois des Anémones sont sous surveillance. Les troncs qui ont tous abandonné leurs feuilles pour rester incognito sont différenciés et listés. Les oiseaux et leur manie de ne pas tenir en place sont espionnés avec des jumelles. Les insectes qui ont des noms aussi étranges que leur apparence sont mis dans des petites boîtes transparentes, le temps d'être reconnus puis relâchés. Les yeux, les mains et les têtes qui mènent ces inspections sont ceux des élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école Paul-Langevin.

Après avoir visité le bois et choisi trois zones qui pouvaient être intéressantes à observer, les élèves ont débattu ensemble sur les avantages et les inconvénients de chaque zone. À la fin, c'est celle qui était

plus simple et plus intéressante à explorer qui a été sélectionnée. « *Il n'y a pas trop de ronces donc on peut facilement y circuler et on peut aussi facilement se repérer à partir des maisons qu'on voit pas loin* », expliquent les élèves. Cette zone, c'est désormais leur « aire terrestre éducative », du nom d'un dispositif national porté par l'Office français de la biodiversité (OFB). Les élèves vont y revenir régulièrement pour comprendre comment y fonctionne la biodiversité.

Décisions collectives

Pas unique en France mais encore rare, cette expérience qui doit s'étaler sur deux années scolaires a été mise en place grâce à l'association locale Des camps sur la comète qui, en accord avec l'académie et l'école Paul-Langevin, a sollicité le dispositif de l'OFB. À terme, les élèves devront

collectivement décider des actions à mener pour favoriser le développement de la faune et de la flore. Des conseils de classe sont organisés pour cela avant les sorties dans les bois. « *L'idée, c'est aussi que les élèves n'aient pas peur ou aient envie de retourner dans les bois, ici ou ailleurs, à d'autres occasions avec leur famille* », poursuit leur maître Vincent Tessier.

L'expérience est également suivie par le laboratoire des sciences de l'éducation de l'université de Rouen (Cirnef), qui analyse comment les élèves se saisissent des espaces publics. En attendant de tirer tous les enseignements de cette expérience, une première leçon a déjà été retenue par les jeunes écocitoyennes et écocitoyens : « *Les araignées ont huit pattes, les insectes six, sauf le myriapode* » que certains élèves appelaient aussi « mille-pattes », mais ça, c'était avant l'aire terrestre éducative. ■

Rendez-vous au RDV de l'emploi

Le mardi 9 avril, la Ville organise son premier salon de l'emploi. Au programme, des offres concrètes, des conseils sur l'emploi et la formation.

LE 9 AVRIL À LA SALLE FESTIVE, IL VA Y AVOIR DU BOULOT. La Ville se mobilise avec de nombreux partenaires pour proposer pour la première fois « Le RDV de l'emploi ». D'autres salons pour l'emploi existent dans la métropole rouennaise (dont Les emplois en Seine qui s'est déroulé mi-mars au Parc expo de Rouen). Mais alors que le taux de chômage sur la commune reste très élevé, il est important d'organiser un rendez-vous de proximité, sur-mesure pour les Stéphanaïses et Stéphanaïses. « *Le RDV de l'emploi ne s'adresse pas qu'aux personnes demandeuses d'emploi, mais aussi à celles qui ont un emploi précaire, à celles désireuses de changer de travail, aux étudiants, aux personnes qui cherchent une formation ou des conseils et à celles qui créent une entreprise* », explique Angela Sy, responsable de la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation) et coordinatrice de l'événement.

Mur d'annonces et tables rondes

Toute la journée, des entreprises locales et des organismes qui recrutent seront sur place pour présenter leurs métiers et proposer des offres concrètes (en tout, environ 150 offres d'emploi seront proposées). Des exemples ? Suez, l'armée de l'air et la marine nationale, Promotrans, Derichebourg, le Département



Ce salon stéphanaïse de l'emploi est organisé par la Mief.

PHOTO: L.S.

de Seine-Maritime et bien sûr la Ville. De nombreux autres recruteurs, dans différents secteurs d'activité, attendront les candidats et les candidates pour des rendez-vous individualisés ou de l'information collective. Les candidats seront accueillis à l'entrée de la salle festive par un mur d'offres d'emploi et pourront trouver de l'aide et des conseils personnalisés sur place.

De 10 h à 17 h, des tables rondes avec des professionnels vont se dérouler sur cinq

thèmes : l'orientation, les dispositifs d'accompagnement, la garde d'enfant et la mobilité, l'alternance et le bon usage des réseaux sociaux dans la recherche d'emploi. Des tests d'aptitude physique avec un coach sportif seront proposés en extérieur, sur les créneaux 10h30/12h et 14h/15h30. ■

INFOS Mardi 9 avril à la salle festive de 9h30 à 18h30, entrée gratuite. Plus d'infos détaillées sur saintetiennedurovray.fr



PAPIERS D'IDENTITÉ

Le renouvellement, c'est maintenant

Ça prend du temps de refaire un passeport ou une carte d'identité, d'autant plus lorsque toutes les demandes arrivent au même moment auprès des services municipaux. Pour éviter les mauvaises surprises, mieux vaut s'y prendre à temps, bien avant les vacances d'été, c'est-à-dire maintenant.

• Quand faire sa demande ?

Le plus en amont possible, idéalement trois mois avant en avoir besoin. Dès maintenant pour l'été 2024.

• Comment faire sa demande ?

Le mieux est de passer par le site de la Ville saintetiennedurovray.fr et de cliquer sur « Mes démarches », pour prendre rendez-vous et remplir une pré-demande pour gagner en rapidité. Sinon, contactez la mairie au 02 32 95 83 83.

• Quelle attitude adopter ?

Une attitude naturelle donc aimable et bienveillante. D'autant que les incivilités auprès des agents et agents d'accueil sont systématiquement sanctionnées et sont passibles d'amende.

QUALITÉ DE L'AIR

La présence de lithium à surveiller

Suite à ses analyses effectuées après l'incendie de l'entrepôt de batteries électriques à Grand-Couronne en janvier 2023, Atmo Normandie rassure mais souligne l'intérêt de surveiller régulièrement la présence de lithium dans l'air.

LE 21 FÉVRIER DERNIER, L'OBSERVATOIRE DE LA QUALITÉ DE L'AIR EN NORMANDIE, Atmo Normandie, a publié son rapport sur les analyses de qualité de l'air effectuées après l'incendie de l'entreprise Bolloré Logistics à Grand-Couronne. L'incendie s'était déclaré le 16 janvier 2023, dans un entrepôt de stockage de pièces automobiles, dont des batteries de véhicules et des éléments de batteries au lithium.

Le rapport indique que l'incendie qui s'était déclenché en fin d'après-midi avait été éteint dans la matinée du 17. On lit également que le panache de fumée, qui s'était élevé jusqu'à 2,4 km dans le ciel, avait été poussé par les vents au-dessus de Saint-Étienne-du-Rouvray entre 21h et 2h du matin. Verdict du rapport concernant les analyses de la qualité de l'air : les polluants dégagés par l'incendie n'ont pas dépassé les normes journalières considérées comme risquées pour la population (bien que plusieurs dizaines de signalements pour nausées ou vomissement aient été reçus par les autorités).

4,5 contre 0,05 habituellement

À noter tout de même : les mesures de

Le lundi 16 janvier 2023, le feu est parti d'une cellule de 6000 m² exploitée par la société Bolloré Logistics, qui abritait des pièces automobiles dont des batteries de véhicules et des éléments de batteries au lithium. Il s'est ensuite propagé dans un autre entrepôt stockant environ 70 000 pneus.



lithium dans l'air ont explosé dans les relevés de la station de contrôle d'air située près de l'hôpital du Rouvray, avec des taux de 4,5 contre 0,05 habituellement. Pour autant, Atmo Normandie indique ne pas avoir assez de données historiques sur les mesures de lithium « pour conclure précisément sur la part de Li (lithium, NLDR) attribuable à l'incendie dans ces retombées ». Afin d'avoir

de meilleurs points de comparaison à l'avenir, l'observatoire annonce « envisager de pérenniser la surveillance du lithium dans les retombées atmosphériques en dehors de situations incidentelles ou accidentelles impliquant des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) ».

PLUS D'INFORMATIONS : atmonormandie.fr

PHOTO : J.-P.S.



L'année dernière, sept cents élèves des écoles Ferry-Jaurès et Paul-Langevin avaient participé au cross.

CROSS INTER-ÉCOLES

850 élèves courent pour la bonne cause

Une manifestation sportive de grande ampleur se tiendra du 8 au 12 avril au parc Youri-Gagarine.

Au programme : une course sur boucle de 900 m pour les élèves de CM1, CM2 et 6^e, une course sur boucle de 600 m pour les CE1 et CE2 et une course autour du terrain d'honneur pour les maternelles et CP. Les cinq premiers garçons et les cinq premières filles de chaque course se retrouveront ensuite pour tenter de décrocher les plus belles médailles.

En tout, 850 élèves sont attendus (écoles Ferry/Jaurès, André-Ampère, Louis-Pergaud, Paul-Langevin) dont une classe de sixième du collège Paul-Éluard. Une course solidaire sera également organisée. Pour celle-ci, chaque famille aura décidé d'une somme donnée par tour effectué par son enfant. Les sommes récoltées seront versées à une association. L'an passé, les élèves avaient choisi une association d'aide et protection aux animaux.

Dossier

PHOTO: J.L.

C'est tout vert et c'est ouvert

Avec le retour (enfin !) du printemps, la nature reprend ses droits et nous celui d'en profiter. En avril, on file aux événements organisés ici et là dans le cadre du festival Éléments Terre et aux 4 saisons du parc au Champ des Bruyères.





Durable, le festival **Éléments Terre** le devient en 2024 avec cette deuxième édition. Orchestrée par les quatre centres socioculturels de la Ville (Georges-Déziré, Jean-Prévost, Georges-Brassens et l'Association du centre social de La Houssière), **Éléments Terre** vise à valoriser et développer des activités, des animations et des initiatives autour du développement durable et de la solidarité sociale.

Tout le mois d'avril (et en partie au-delà, pendant les vacances scolaires), les rendez-vous vont se succéder pour (en vrac et dans le désordre) voir des animaux de ferme, mettre la main à la pâte ou dans la terre, apprendre à réparer un vélo ou un petit appareil électrique, faire une balade à dos d'âne, en calèche ou à vélo, apprendre à faire du pain et à se faire du bien et enfin s'évader avec le Terrain d'aventure au bois des Anémones. Et pour retrouver toutes ces infos en détail et bien rangées, c'est à côté, dans les pages agenda de ce numéro du *Stéphanois*. Si **Éléments Terre** devait se résumer en un mot, c'est « **partage** ». Parce qu'il est possible de faire des choses ensemble, de (se) cultiver et de se divertir sans se ruiner. Parce que c'est le printemps et qu'il est grand temps (et on l'espère beau en plus d'être grand) de mettre le nez dehors.



Rendez-vous sur la plaine de La Houssière le 3 avril pour la fête du printemps organisée par l'ACSH.

PHOTO: J.-P.S.

LA HOUSSIÈRE

Ça plane pour la plaine

La plaine de La Houssière est comme un tapis rouge déroulé sous les pas des projets, mais vert. Et plus grand qu'un tapis rouge. Sur ses 12 000 m², la Ville investit et prévoit d'ici un an et demi d'aménager un parc urbain, pour offrir au quartier un lieu où tout le monde, petits et grands, pourra se retrouver, prendre l'air, se détendre et pratiquer des activités sportives et de loisirs. Depuis plusieurs années, l'Association du centre social de La Houssière (ACSH) fait vivre la plaine lors de moments festifs. Puis elle y a établi son jardin partagé et un truck-café l'an dernier. À l'entrée de la plaine, tout près du jardin partagé et du truck-café, la Ville a planté en février une quarantaine d'arbustes fruitiers. En novembre, des arbres plus grands, pommiers et poiriers, seront plantés un peu plus haut sur la plaine.

Et en attendant de pouvoir goûter tout ça, les habitantes et les habitants du quartier et tous les Stéphanoises et Stéphanois sont conviés à la Fête du printemps organisée l'après-midi du mercredi 3 avril par l'ACSH. Avec au programme une mini-ferme, une soupe à partager, des jeux, des tours en calèche, un manège, des ateliers, une expo photo et la découverte du jardin partagé et du truck-café... Une belle façon d'inaugurer le festival **Éléments Terre**.



C'est aux propriétaires et locataires d'entretenir la végétation devant chez eux.

PHOTO: J.L.

VÉGÉTAUX

L'heure du nettoyage de printemps arrive



Dès le samedi 6 avril, le ramassage des déchets verts par les services de la Métropole reprend sur la commune – puis il se poursuit les vendredis 12, 19 et 26 avril. Il est donc grand temps d'offrir à son jardin une toilette de printemps, en se débarrassant des feuilles et des branches mortes ou en arrachant les plantes un peu trop invasives.

- Pour les pelouses, inutile de se précipiter sur la tondeuse pour lui offrir une coupe à ras : plus on laisse pousser maintenant et plus elle sera résistante cet été en cas de sécheresse. La pelouse est aussi une nurserie pour tout un tas de petits insectes utiles au jardin. Laissons-les vivre !
- Le compostage individuel n'étant pas encore opérationnel à Saint-Étienne-du-Rouvray, les déchets végétaux seront donc mis en sac puis collectés ou portés à la déchetterie, à l'exception de certaines plantes très invasives (comme la renouée du Japon) qui continuent à pousser et envahir même arrachées. Pour celles-là, pas de pitié : direction le sac de déchets ménagers, puis l'incinération.
- Rappel toujours utile : même si les agents de la Ville interviennent parfois, c'est aux propriétaires (ou locataires) d'entretenir la végétation devant chez eux, au pied de leurs murs, sur le trottoir et jusqu'au caniveau. Inutile de forcer sur les produits chimiques : l'eau bouillante et l'arrachage à la main restent les moyens les plus simples et naturels pour éliminer mousse verte et herbes folles.

À NOTER La collecte des déchets végétaux par la Métropole a lieu une fois par semaine d'avril à juin puis toutes deux semaines de juillet à octobre. Plus d'infos sur metropole-rouen-normandie.fr



PHOTO: J.-P.S.

JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ L'appel aux dons

Le 6 avril, pendant la traditionnelle Journée de la solidarité, le centre socioculturel Jean-Prévoist propose une bourse aux vêtements solidaire, où tout est gratuit et provient de dons. L'appel aux dons est ouvert depuis le 12 mars, pour des vêtements, mais aussi des produits d'hygiène, des denrées alimentaires non périssables et... des dessins ! Les dons sont à déposer au centre Jean-Prévoist, renseignements au 02 32 95 83 66.

LES CINQ TEMPS FORTS

MERCREDI 3 AVRIL

Fête du printemps

à la plaine de La Houssière

SAMEDI 6 AVRIL

Journée de la solidarité

au centre socioculturel Jean-Prévoist

MERCREDI 17 AVRIL

Un après-midi au jardin

au centre socioculturel Georges-Brassens



PHOTO: L.S.

SAMEDI 20 AVRIL

Désiré à la ferme

à l'espace Georges-Désiré



PHOTO: L.S.

DU LUNDI 22 AVRIL AU JEUDI 2 MAI

Terrain d'aventure

au bois des Anémones



PHOTO: L.S.

PROGRAMME complet dans l'agenda au centre du journal.

Profondeur de champs

Visite à la ferme pédagogique du Champ des possibles, avant le week-end d'animations « Les 4 saisons du parc », les 13 et 14 avril.

À cheval sur Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, l'ancien hippodrome des Bruyères est devenu un vaste parc urbain de 28 hectares, inauguré il y a un peu plus de trois ans. Un nouveau poumon vert pour la rive gauche, où il fait bon marcher, courir, faire trotter son chien ou ses enfants, ne rien faire, prendre l'air et le soleil, profiter des barbecues ou des aires de jeux et surtout du calme et de l'espace. Ou jardiner. Car le cœur de ce poumon, c'est la ferme pédagogique du Champ des possibles, située au sud-est du parc côté

rue du Madrillet. On la voit de loin avec ses hautes serres. Les bons jours (quand c'est ouvert, le mardi matin et le mercredi), les adhérents et bénévoles de l'association s'affairent dedans ou dehors à cultiver un peu de tout, des végétaux de saison et de raison, qui sont ensuite cuisinés sur place ou emportés par les jardiniers amateurs. Des ateliers, sur des thèmes variés liés à l'écologie et la bonne alimentation, à destination des scolaires comme des seniors, sont organisés sur place ou dans

les quartiers alentour. De plus en plus de liens se tissent entre les Stéphanaïses et les Stéphanaïses et le Champ des possibles.

« On intervient sur les jardins partagés place des Pyrénées et Robespierre. C'est possible de faire pousser des choses au pied d'un immeuble, il faut le montrer », explique Frédéric Gilles, délégué général de l'association.

Kiwanos et cacahuètes

Bien sûr, le Champ des possibles est beaucoup plus qu'un grand jardin partagé. On y cultive aussi du lien social, de l'éducation à l'alimentation, de la prise de conscience, avec l'idée de changer et d'échanger plein de choses, d'expérimenter et montrer que c'est possible. L'an dernier, l'équipe a même fait pousser sous sa serre des cacahuètes et des kiwanos, plutôt rares sous nos contrées. « On expérimente beaucoup de choses. On aimerait que ce site devienne un centre de ressources pour un réseau de partenaires. On produit, mais on n'est pas là pour se substituer aux producteurs ou aux vendeurs qui essaient de vivre de l'agriculture. On a fait le choix de ne pas vendre ce qu'on produit ou exceptionnellement. On a plus le rôle de promouvoir une bonne alimentation, sur le parcours de la terre à l'assiette. Faire, et

◀ Les mardis matin et mercredis, les jardiniers amateurs peuvent cultiver et cuisiner des légumes de saison et de raison.



PHOTOS: J.-P.S.

Visite guidée de la ferme, ventes de graines, balades en calèches, découverte des oiseaux... rendez-vous les 13 et 14 avril pour les 4 saisons du parc.



faire faire... » L'association travaille main dans la main avec une autre association de conservation des semences paysannes (entre autres missions), Triticum, pour produire des graines spécifiques.

Comme le champ des Bruyères, celui des possibles est un vrai succès. « On a 160 adhérents et une cinquantaine de bénévoles, mais aussi de plus en plus de curieux qui nous rendent visite. Cette année, on prévoit deux fois plus d'activités que l'an dernier », se réjouit Barda Belmi-

loud, médiatrice sociale sur place. L'association a des nouveaux projets pour 2024, avec par exemple la création d'un atelier « Bien manger pour mon bébé » à l'automne (pour les futurs parents avant et après la naissance), des travaux de mise aux normes pour l'accueil du public, une certification bio sur une partie de la production, des événements culturels et, déjà,

les portes ouvertes et plein d'activités les 13 et 14 avril pour l'édition printemps/été de la manifestation Les 4 saisons du parc. ■

Les projets poussent

LES 4 SAISONS DU PARC Un programme bio-diversifié

En 2024, les 4 saisons du parc deviennent deux collections : printemps-été et automne-hiver. La première a lieu le week-end des 13 et 14 avril, avec un programme concocté par Le Champ des possibles et Triticum. Visites guidées de la ferme pédagogique, vente de graines et de plants, jeu de piste, balades en calèche, découverte des oiseaux et ateliers sur les thèmes les plus divers : le compostage, les fanes de légumes, la vannerie, les plantes sauvages, la fabrication de farine, les bières paysannes, les semis... Avec aussi de la petite restauration sur place. Tout le week-end de 10h30 à 18h, programme détaillé sur le site de la Métropole.

En parallèle, le samedi 13 avril, la CSF (Confédération syndicale des familles) organise sa première journée foire au jardin et grainothèque au Jardin des rêves fleuris (place des Pyrénées). Renseignement au 07 68 53 82 53.



◀ Pour les futurs parents, un atelier « bien manger pour mon bébé » va être créé à l'automne 2024.

Communistes et citoyens

Le 4 mars est un jour historique, celui du vote du Congrès pour l'entrée du droit à l'avortement dans la Constitution française. C'est une grande conquête pour les droits des femmes en particulier grâce à la mobilisation déterminante des collectifs féministes.

La liberté des femmes à disposer de leur corps, de leur vie est un droit fondamental. Cette entrée dans la Constitution est un réel vecteur de protection de ce qui n'est pas seulement une liberté mais un droit. Jamais le droit à l'avortement ne peut être considéré comme un acquis. Il est particulièrement contesté, voire interdit dans de nombreux pays.

En France, il continue d'être entravé par une inégalité d'accès avec la casse du service public de la santé. Un quart des femmes doit changer de département pour avoir recours à l'avortement. La mobilisation doit continuer pour l'augmentation des budgets consacrés à la santé et l'accès aux soins et garantir le droit à l'IVG.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Le congrès a adopté l'entrée dans la Constitution de l'IVG, un droit menacé dans plusieurs pays ! Ce sont des années de combat qui sont récompensées.

Si le gouvernement a été obligé de prendre cette décision symbolique, nous lui demandons de passer aux actes ! Car la possibilité d'interrompre une grossesse non désirée reste inégale en France. Depuis plusieurs années, la santé est attaquée par les politiques d'austérité des libéraux. Un désert médical, c'est aussi l'accès à l'IVG entravé. Lorsque les femmes trouvent du personnel médical, les délais sont parfois trop longs. La clause de conscience permettant à un médecin de refuser de pratiquer l'IVG est toujours en vigueur. Le manque d'éducation sexuelle permet aussi la désinformation et la propagation d'idées fausses et dangereuses. Continuons de lutter pour un accès effectif à l'IVG selon la méthode de son choix sur tout le territoire de manière égale et de combattre pour gagner de nouveaux droits !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Les inégalités salariales entre femmes et hommes persistent, la proportion des filles en filière scientifique recule depuis la réforme du bac, des féminicides s'accumulent au fil des mois... c'est peu dire que le bilan du président Macron sur le sujet est mauvais. Les idées anti-féministes et réactionnaires se diffusent de plus en plus et l'extrême droite, là où elle gouverne en Europe et dans le monde, s'en prend aux femmes. Nous sommes donc fiers que la gauche au Sénat et à l'Assemblée ait su imposer que le droit de recourir à l'IVG soit inscrit dans la Constitution. Cela ne garantit pas une protection infaillible mais contribue à protéger un droit fondamental. La majorité municipale continue de mener des politiques en faveur de l'égalité femmes-hommes, à destination des jeunes, des parents isolés et du personnel par exemple. L'État et le gouvernement doivent jouer leurs rôles.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

La crise en Ukraine et les tensions entre la Russie et l'Occident ont ravivé les craintes d'un conflit armé en Europe. Avec les récents appels à un déploiement militaire français en Ukraine, il est impératif de considérer les dangers et les conséquences d'une telle action. Un déploiement de l'armée française en Ukraine contre la Russie constituerait une escalade significative dans un conflit déjà tendu. Une telle action pourrait déclencher une réponse militaire de la part de la Russie, entraînant un conflit armé direct entre les forces françaises et russes. Cela pourrait rapidement évoluer en un conflit à grande échelle en Europe, avec des répercussions dévastatrices. De plus, cela pourrait encourager d'autres pays à s'impliquer et transformer la crise en un conflit régional ou même mondial. Nous signifiions l'importance de la voie diplomatique et l'écartement d'une telle initiative irresponsable proposée par le président français Emmanuel Macron.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

« La liberté garantie de la femme de recourir au droit à l'IVG. » C'est en ces termes que ce combat vient d'être inscrit dans la Constitution française, plus important texte de loi du pays. Si à la « liberté » garantie nous aurions préféré un « droit garanti », ce vote historique constitue une avancée inédite en France et dans le monde pour les droits des femmes. Désormais, en France, plus aucune loi, aucun courant anti-choix ne pourra entraver le choix des femmes de disposer de leur propre corps. C'est une victoire pour le mouvement féministe et une défaite pour les opposants aux droits des femmes. Allons chercher dans les prochaines semaines et les prochains mois les futures victoires pour continuer d'avancer vers plus d'égalité pour toutes les femmes de France.

Rencontre avec vos élu·es écologistes et citoyen·nes : sms ou appel au 06 65 07 65 79.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

152 milliards d'euros : voilà les bénéfices cumulés par les entreprises françaises du CAC 40 en 2023. Autant de richesses créées par des salariés qui voient pourtant leur revenu stagner pendant que le coût de la vie continue de s'aggraver jour après jour. Pendant ce temps, le ministre de l'Économie Le Maire veut économiser 10 milliards d'euros en 2024 et 20 milliards en 2025 en prenant cet argent dans nos poches, par des coupes de budget dans les services publics. Ce ne sont ni les patrons, ni les ministres qui vont se serrer la ceinture. Ni l'armée non plus. En 2023, le service national universel (SNU), ce stage encadré par des militaires auquel le gouvernement voudrait envoyer toute la jeunesse, a bénéficié de 140 millions d'euros. De l'argent qui serait bien plus utile pour rénover les bâtiments scolaires et embaucher dans l'éducation. L'heure est à la mobilisation générale contre ce gouvernement qui fait la guerre à la population laborieuse !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 21 mars au 25 avril 2024

Le mois du développement durable et de la solidarité

FESTIVAL ELEMENTS TERRE

Éléments Terre en avril

Le mois du développement durable et de la solidarité est de retour pour une deuxième édition avec des animations sur tout le territoire stéphanois.

► Le programme détaillé est à retrouver dans cet agenda.

Tom na fazenda (Tom à la ferme) au Rive Gauche

Succès international depuis 2017 pour cette adaptation au contexte brésilien d'une pièce du Québécois Michel Marc Bouchard, *Tom na fazenda* dénonce l'homophobie meurtrière et le mensonge assumés au nom d'un conformisme brutal.

► Lundi 25 mars à 19h30, Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr



PHOTO: VICTOR POUPLAK

L'agenda du stéphanois

du 21 mars au 25 avril 2024

JUSQU'AU 5 AVRIL

Exposition « Rendez-vous au Pré »

► Du lundi au vendredi de 7h30 à 17h, galerie du Temps de [Poz] à l'Insa. Entrée libre.

Exposition UAP 3+1

► Le Rive Gauche du mardi au vendredi de 13h à 14h30. Entrée libre.

JUSQU'AU 17 AVRIL

Les Stéphanois exposent

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre.

VENDREDI 22 MARS

Happy thirty !

Soirée des 30 ans du Rive Gauche.

► 19h. Billetterie lerivegauche76.fr

SAMEDI 23 MARS

SameDiscute

Café pour partager ses coups de cœur.

► 10h30. Bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit.

Défi des ados

Quiz musique, cinéma et littérature.

► 15h. Bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit.

MARDI 26 MARS

Atelier bien-être

► 14h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02 32 95 17 33.

À vous de danser !

Deux heures de pratique de la danse contemporaine avec un ou une interprète de la compagnie de Fouad Boussouf. Tout public dès 7 ans.

► 19h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MERCREDIS 27 MARS, 3, 10 ET 17 AVRIL

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Tous les mercredis en période scolaire de 14h30 à 16h30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

JEUDI 28 MARS

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit à 18h30, salle des séances. La réunion est ouverte à toutes et tous.

VENDREDI 29 MARS

Oüm – Fouad Boussouf



PHOTO: ELIAN_BACHINI

Amour et liberté font vibrer les corps jusqu'à la transe, à l'image des chants de la diva égyptienne Oum Kalthoum et des textes d'Omar Khayyam poète perse du XI^e siècle.

► 20h30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

SAMEDI 30 MARS

Sortie foot

► 20h, stade Robert-Diochon. Tarif : 2,90 €. Sur inscription au 02 32 95 17 33.

TOUT LE MOIS D'AVRIL

Éléments Terre Le mois du développement durable et de la solidarité



DU 30 MARS AU 6 MAI

Exposition avec « les créas de la mère guy » et « l'atelier de curiosités »

► Centre socioculturel Georges-Déziré.

MERCREDI 3 AVRIL

Fête du printemps

Soupe des bénévoles, expo photos du jardin partagé, atelier bricolage, activité manuelle « jardinière en plastique », balade en calèche avec la ferme des Brûlins, mini-ferme, plantation de graines, manège à énergie parentale, truck café... Proposé par l'Association du centre social de La Houssière.

► De 14h à 17h, plaine de La Houssière. Inscriptions recommandées.

VENDREDI 5 AVRIL

Les récrés de la petite enfance

Massage et parcours sensoriel pour les petits de 0 à 3 ans.

► De 9h30 à 11h30, centre socioculturel Georges-Brassens. Sur inscription.

SAMEDI 6 AVRIL

P'tit-déj à Désiré : c'est frais, c'est bio, c'est bon !

► De 9h30 à 12h, centre socioculturel Georges-Déziré.

Journée de la solidarité

Animation musicale, animation enfants, atelier couture, réparation de petit électroménager, bourse aux vêtements, atelier de réparation de vélos, initiation aux gestes de premiers secours...

► De 13h à 17h30, centre socioculturel Jean-Prévost.

MARDI 9 AVRIL

Fabrication de produits de beauté et d'hygiène

► De 14h à 16h, centre socioculturel Georges-Brassens.

MERCREDI 10 AVRIL

Sophrologie en famille : 1, 2, 3 je me concentre

► De 14h30 à 16h, centre socioculturel Georges-Brassens. Sur inscription.

SAMEDI 13 AVRIL

Rendez-vous des parents « Je retrouve mon sommeil »

► De 10h30 à 12h, centre socioculturel Georges-Brassens.

MERCREDI 17 AVRIL**Création d'un tote-bag**

À l'aide d'un vieux tee-shirt, réalisation d'un tote-bag customisé. Activité parents/enfants.

► De 14h30 à 16h, centre socioculturel Jean-Prévost. Sur inscription.

Un après-midi au jardin

Atelier sophrologie, contes et médiations animales, bibliothérapie, balade à dos d'âne et ramassage des déchets, plantations et création d'un jardin partagé, ateliers compostage et biodiversité, atelier pain.

► De 14h à 18h, centre socioculturel Georges-Brassens. Inscriptions recommandées.

VENDREDI 19 AVRIL**Conférence gourmande par les ambassadrices santé**

► De 17h30 à 19h, centre socioculturel Georges-Brassens.

SAMEDI 20 AVRIL**Petit-déjeuner : bien-être et activités sportives**

► De 9h30 à 11h30, centre socioculturel Georges-Brassens.

Désiré à la ferme

Ferme pédagogique du Mathou, balades en calèche avec Cheval en Seine et à dos d'âne. Coin lecture dédié à la nature, œuvres culturelles et jeux de société. Atelier repotage/plantation, distribution de plants d'herbes aromatiques, atelier compost. Atelier de « récup'art », guirlandes porte-photos, repotage en petits pots pour les plus petits, smoothyclette. Atelier « Tote-bags » 14h-18h. De 16h à 17h, dans le hall : concert des élèves pianistes et professeurs du conservatoire.

► De 10h à 18h, espace Georges-Désiré

DU LUNDI 22 AVRIL AU JEUDI 2 MAI**Terrain d'aventure**

Un espace de libre activité pour les enfants, les ados et même les adultes. Un lieu pour expérimenter, apprendre à utiliser des outils, construire des cabanes ou des tables et surtout s'amuser.

► De 11h à 18h, bois des Anémones. Renseignements : contact@surlacomete.org ou 06 34 12 95 64.

MARDI 30 AVRIL**Activité mur végétal**

► De 14h à 16h, centre socioculturel Georges-Brassens.

MARDI 2 AVRIL**Rencontre avec Michel Bussi**

Lire p. 4 et 5.

► Gratuit. Bibliothèque Elsa-Triolet. Réservations au 02 32 95 83 68.

MERCREDI 3 AVRIL**Collecte de sang**

L'Établissement français du sang organise une collecte de sang à la salle festive. Prise de rendez-vous en ligne : <https://dondesang.efs.sante.fr/trouver-une-collecte/95970/sang>

► De 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h, salle festive.

« J'apprends avec les animaux »

Animation « J'apprends avec les animaux », pour les enfants de 0 à 12 ans. Au programme : « L'équilibre alimentaire » - Les légumes et les animaux.

► De 14h à 16h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Concert « janimation »

Au programme : musiques de films des studios Ghibli, de jeux vidéo... et bien d'autres surprises ! Concert organisé par la section musique études de l'Insa de Rouen avec la participation de l'orchestre d'harmonie de l'école de musique du Grand-Quevilly et du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► 19h, Insa, amph Germaine-Tillion, 685 avenue de l'Université. Gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 89.

**VENDREDI 5 AVRIL****Les récréations de la petite enfance**

Animations ouvertes aux parents et aux professionnels de la petite enfance de la ville à destination des enfants de 0 à 3 ans.

► De 9h30 à 11h30, centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au centre Brassens au 02 32 95 17 33 ou à la Maison de la famille – Relais petite enfance au 02 32 95 16 26.

Encore plus, partout, tout le temps

Une tornade éco-féministe ébouriffante ! Saynètes cocasses, tirades politiques, parenthèses poétiques... La troupe survoltée de L'Avantage du doute a le don de la pertinence et de l'impertinence.

► 20h30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

SAMEDI 6 AVRIL**La Tambouille à histoires**

Cette année c'est forcément votre anniversaire, alors à la bibliothèque c'est aujourd'hui qu'on le fête. Venez écouter des histoires pleines de cadeaux et de copains. À partir de 4 ans.

► 10h30, bibliothèque Elsa-Triolet. Places limitées, réservations conseillées au 02 32 95 83 68.

LUNDI 8 AVRIL**Sortie cinéma**

Le service vie sociale des seniors propose une sortie cinéma au Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Jeanne du Barry*, drame de Maïwenn, avec Johnny Depp.

► 14h15, 2,50 € (à régler sur place). Transport à disposition. Inscriptions à partir de mardi 2 avril à 10h au 02 32 95 93 58.

L'agenda du stéphanois

du 21 mars au 25 avril 2024

MARDI 9 AVRIL

Le rendez-vous de l'emploi

Au programme : offres d'emploi, formations, tables rondes thématiques, espaces conseils, animations... Lire p. 9.

► De 9h30 à 18h30, salle festive. Gratuit.

MERCREDI 10 AVRIL

Bébés lecteurs

La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec vos bébés.

► De 10h30 à 11h30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 13 AVRIL

Foire au jardin et grainothèque

Lire p. 15.

► De 10h à 17h, place des Pyrénées. Renseignements au 07 68 53 82 53.

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AVRIL

Quatre saisons du Parc

Lire p. 15.

► Parc du Champ des Bruyères.

LUNDI 15 AVRIL

Karaoké

Un karaoké est organisé à destination des seniors.

► 14h, restaurant Geneviève-Bourdon. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 93 58.

MARDI 16 AVRIL

Thé dansant

Thé dansant avec Duo Guinguette.

► 14h, salle festive. Entrée : 10 €. Sans inscription. Règlement sur place. Renseignements au 02 32 95 93 58.

MERCREDI 17 AVRIL

Pêle-mêle du conservatoire

Un moment de musique à vivre en famille avec l'orchestre à cordes à l'honneur pour ce pêle-mêle d'avril.

► 18h, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Gratuit. Réservation au 02 35 02 76 89.

14 Duos d'amour Yan Raballand



PHOTO: JULIE CHERKI

Six danseurs et danseuses, dans des duos fougueux ou délicats, explorent le sentiment amoureux sous toutes ses formes, la passion submergeant corps et esprit avant de s'éteindre et renaître ailleurs.

► 20h30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

JEUDI 18 AVRIL

Récital de la soprano Ilona Baldo



Récital de la soprano Ilona Baldo, accompagnée au piano par Régnald Laban. En première partie les élèves de la classe de chant du conservatoire.

► 19h, église Saint-Étienne. Gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 89.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Claude-Collin

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 85

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 35 66 04 04

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 90

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévo

Place Claude-Collin

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 89

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

PRÉVENTION

Attention au frelon asiatique

Avec le printemps, reviennent les frelons asiatiques.

La reine fondatrice construit son nid primaire dans un endroit abrité à moins de 2 mètres du sol (auvent, cabanon, abri de jardin, haies, encadrement de porte ou de fenêtre...). Le nid primaire est une petite boule constituée de cellulose, où la femelle pond ses premiers œufs. Ceux-ci se changent en larves pour donner naissance aux premières ouvrières. À la fin du printemps, les nids primaires sont abandonnés et les reines survivantes installent leur colonie dans des nids définitifs à plusieurs mètres de hauteur dans les arbres.

Pour détruire le nid primaire, il est possible d'appeler un professionnel ou de le faire soi-même, en prenant de grandes précautions. Durant la nuit, il faut alors décrocher le nid – et la reine – en l'enfermant dans un récipient hermétique, puis le détruire, avec ou sans insecticide. Dès que le nid est occupé par des ouvrières, l'opération devient bien plus délicate. La destruction du nid devra être faite uniquement par un professionnel.

En cas de présence d'un nid de frelon asiatique chez soi, il faut le signaler directement auprès de la plateforme départementale frelon asiatique de Seine-Maritime au 02 77 64 57 76 ou sur frelonasiatique76.fr

La Ville accorde une participation financière en complément de celles du Département 76 et de la Métropole Rouen Normandie.

PLUS D'INFOS SUR saintetiennedurouvray.fr



DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES

En raison du lundi 1^{er} avril férié, la collecte des déchets est décalée. La collecte des emballages et papiers aura lieu jeudi 4 avril, celle des ordures ménagères vendredi 5 et celle des déchets végétaux samedi 6.



ENQUÊTE PUBLIQUE Plan de mobilité

La Métropole Rouen Normandie va mener, du 25 mars au 26 avril, une enquête publique sur le plan de mobilité 2035. Pendant toute la durée de l'enquête, le dossier d'enquête publique est consultable sur le site du registre numérique enquete-publique-mobilites-mrn.fr/ ou en version papier à l'hôtel de ville. Un commissaire enquêteur sera présent lors d'une permanence le jeudi 28 mars de 14h à 17h au département développement territorial (se présenter à l'hôtel de ville) pour recevoir les Stéphanaïses et les Stéphanaïses.

PISCINE MARCEL-PORZOU NATATION ET AQUAGYM



PHOTO: B.C.

Grâce au recrutement de plusieurs maîtres nageurs, des cours de l'école municipale de natation sont ouverts pour le troisième trimestre (du 3 avril au 26 juin), à destination des enfants du CE1 au CM2. Il reste des places le mercredi de 13h30 à 14h15 ; de 14h30 à 15h15 ; de 15h30 à 16h15 ; de 16h30 à 17h15. Par ailleurs, des places sont également disponibles sur les cours d'aquagym du lundi et du jeudi (de 11h45 à 12h30) ainsi que l'activité circuit training du mardi de 18h30 à 19h15.

RENSEIGNEMENTS à l'accueil de la piscine ou au 02 35 66 64 91.

État civil

MARIAGE

Mustapha El Moumni
et Stéphanie Havé

NAISSANCES

Nour Ben Sdira, Essil Bessaadi,
Nëyla Birouk, Olivia Chipan Melior,
Rali Chougag, Nassim El Habib,
Sarah El Habib, Nina Giffard Potel,
Marceau Gouffran Legras, Adem Laribi,
Nelly Leloup, Alya Mihoub,
Rayan Oualbani, Irys Podeur,
Rokaya Ratbi Mekkaoui, Axel Taleb.

DÉCÈS

Patrick Montier, Évelyne Grancher
divorcée Fréret, Françoise Courtois,
Marie Lebrét, José Francos-Fernandez,
Michèle Picard, Jacqueline Racine,
Nicole Porée, Ammar Benachour,
Monique Noël, Fatima Oulbani,
Brahim Ayachi, Thérèse Thomas,
Yolande Leclerc, Lucien Delval,
Danielle Rincheval, Patrick Delapierre,
Jacques La Roche, Marcel Rolain,
Lucienne Cabin, Josiane Berrou,
Jacques Heurtevent, Patrick Richard,
Sylviane Champotray.



PHOTOS: J.-P. S.

NATURE

Perle et Bella au bois

En février, deux chevaux de trait ont fait l'attraction dans le bois du Val-l'Abbé. Qui sont Perle et Bella, et pourquoi elles plutôt que des engins pour nettoyer le bois ?



Entre le 12 et le 16 février, c'est au bois du Val-l'Abbé que ça se passait. Des passants et des joggeurs se sont arrêtés, des classes des écoles stéphanoises et des résidents de l'Ehpad Michel-Grandpierre sont venus, des automobilistes ont fait demi-tour pour voir ça de plus près, on a même croisé un ancien maire et député à moustache et le maire actuel. Avec le bouche-à-oreille, environ 500 personnes sont allées au bois dans la semaine, avec le sourire et des yeux tout ronds malgré le froid. Pourquoi ? Pour voir Perle et Bella, deux solides juments

de 20 et 13 ans, embauchées par le service espaces verts de la Ville pour faire du « débardage de grumes ». C'est-à-dire transporter en dehors du bois des troncs d'arbres tombés. Cette opération est nécessaire pour l'entretien et la sécurité de la forêt, mise à mal par les tempêtes successives et le réchauffement climatique. En général, le débardage est fait par des machines.

Mieux et moins cher

C'est Patrick Mauger, l'unique élagueur de la Ville, qui a eu l'idée de faire travailler des chevaux. « *Les chevaux vont partout,*



ils ne s'embourbent pas, ils n'abîment pas le terrain ni le système racinaire comme le feraient des engins lourds », explique-t-il. Avec son équipe, il a commencé par repérer les arbres déracinés, puis les a préparés au transport en les coupant et débitant en

grumes. Puis Sylvie Dévigne est arrivée avec ses deux chevaux. Dans sa ferme Aux Coul'Eure du cheval près de La Haye-du-Theil dans l'Eure, Sylvie Dévigne élève des ânes normands, des chevaux et des mulets de trait. Elle intervient pour nettoyer des

forêts, sortir des arbres tombés dans des rivières ou chez des agriculteurs. « *L'usage de la traction animale est encore méconnu aujourd'hui, alors que des choses peuvent être faites même en ville, comme le ramassage des poubelles*, explique-t-elle pendant la pause déjeuner de Perle et Bella. *Ce qui est bien ici, c'est que le chantier est accessible au public, les gens peuvent en profiter, on prend le temps de discuter, de répondre aux questions, de partager. Ce que je fais, ce n'est pas du folklore, ça a du sens de travailler comme ça.* » Bonus pour la Ville : la facture est moins élevée que si elle avait fait appel à une entreprise motorisée.

Écologique et pédagogique

Au cœur de la forêt, les agents de la Ville préparent et enchaînent les grumes. Sylvie arrive et attache la chaîne à l'attelage de ses puissants chevaux (600 kg chacune) qui s'élancent à bon pas en tirant des troncs de plus de 100 kg. À la fin, une centaine d'arbres auront été sortis du bois. « *On a beaucoup d'espaces verts sur la commune, mais il faut les entretenir sinon ils se dégradent. Avec le réchauffement climatique, on prend conscience qu'on a besoin de la forêt, des arbres qui servent de poumons* », dit Patrick Mauger. Les grumes évacuées du bois seront ensuite broyées et utilisées pour le paillage des massifs de la ville.

Pas de pollution ni de gaspillage, du circuit court et du recyclage : un bel exemple d'écologie de terrain. « *La nature en ville, on est en plein dedans*, explique Marc Havin directeur du service espaces verts de la Ville. *Et c'est bien de montrer des chevaux qui travaillent, pas juste pour du loisir. On ne fait pas n'importe quoi, on revient simplement à la façon de faire des anciens, ça va dans le sens du développement durable. On réfléchit à d'autres actions, comme de l'éco-pâturage sur des parcelles de la ville. Il y a un intérêt écologique et pédagogique, on remet du bien-être dans la commune. Ce qu'on fait aujourd'hui, peu de communes le font et c'est important de montrer que c'est possible.* »

LE RDV DE L'EMPLOI

MARDI 9 AVRIL 2024

de 9h30 à 18h30

Salle festive, 40 rue des Coquelicots
Saint-Étienne-du-Rouvray

**Offres d'emploi, formations,
espace conseils, animations,
tables rondes thématiques.**

ENTRÉE LIBRE

Programme détaillé

